



"Pour le meilleur et pour le dire". Un petit spectacle sympathique, entre Feydeau et Woody Allen. ©John Bersi

Parmi les spectacles à ne pas rater, une comédie romantique pétillante, une pièce à l'humour absurde et un drame poignant.

Pour le meilleur et pour le dire

L'esprit de Feydeau et l'écriture de Woody Allen. Tel est le mariage réussi que proposent les auteurs David Basant et Mélanie Reumaux avec cette petite pièce sympathique permettant de patienter jusqu'à la vraie rentrée théâtrale, aux alentours de la mi-septembre. Quatre personnages se rencontrent, tombent amoureux, se disputent, se réconcilient et se retrouvent. Leur point commun ? Une psychanalyste, qui, un beau jour, se rend compte des liens qui se sont tissés entre ses patients, par hasard. Les problèmes de certains, de simples malentendus, pourraient être résolus facilement, au détour d'une phrase. Pour cette dernière, la tentation est immense... Et si peu déontologique. Balisé par les codes de la comédie romantique et ses péripéties prévisibles, ce spectacle pétillant vaut le détour pour le jeu de ses cinq comédiens, leur alchimie et leur charme. La cocasserie des situations (Feydeau) est sublimée par les jeux de mots et les traits d'esprit (Woody Allen). Certains dialogues, c'est perceptible, ont été écrits au cours d'improvisations, assurant une spontanéité séduisante. L'affaire dure une petite heure vingt et défile à vive allure. Sans être révolutionnaire ni transcendant, ce moment de théâtre se vit avec plaisir. C'est l'essentiel. *I.H-L.*